

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item](#) Marie Moret à Édouard de Pompéry, 8 février 1890

Marie Moret à Édouard de Pompéry, 8 février 1890

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brissac, Henri \(1822-1906\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (452v, 453r, 454r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard de Pompéry, 8 février 1890, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2399>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 février 1890](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#)

Lieu de destination 42, rue Nicolo, Paris

Description

Résumé

Réponse à une lettre d'Édouard de Pompéry en date du 6 février 1890 recommandant Henri Brissac à un emploi au Familistère. Marie Moret n'en n'a pas le pouvoir, n'est plus gérante et ne peut engager des frais supplémentaires pour le journal *Le Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Brissac, Henri \(1822-1906\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Événements cités [Faillite de la Compagnie du canal de Panama \(1888-1889\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brissac, Henri (1822-1906)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste et poète français né en 1822 à Paris et décédé en 1906 à Paris. Socialiste, Brissac participe à la Commune de Paris en 1871 ; il est condamné aux travaux à perpétuité en 1872, déporté en Nouvelle-Calédonie et amnistié en 1879.

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomPompéry, Édouard de (1812-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Fourierisme
- Littérature
- Presse
- Socialisme

BiographieAvocat, homme de lettres, fouriériste et socialiste français né en 1812 à Couvrelles (Aisne) et décédé en 1895 à Paris. Il visite le Familistère de Guise en septembre 1872 et entretient des relations d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 6 février 90
 cher Monsieur de Pompery.

Monsieur Brissac m'envoie votre lettre du 6 février. J'aurais voulu pouvoir répondre d'autant plus vite à M. Brissac que je ne vois pas qu'il y ait rien à espérer pour lui ici. Vous me parlez comme si j'étais toujours à la tête de la société. Or, même pendant les cinq mois seulement où je suis restée à la Genève, jamais je n'ai réglé les questions d'emploi, j'ai laissé cela aux Conseils de la Société.

Mais aujourd'hui je ne suis plus même gérante, cher Monsieur. Je m'occupe exclusivement du Devoir et des manuscrits de mon mari et n'ai aucune autorité pour me mêler d'autre chose. Enfin

plus que jamais les postes sont ardemment recherchés par les jeunes gens dont les familles font déjà partie de l'association

et autant que possible les conseils
et l'administrateur. — Quant M. Dequenne
leur réservent ces postes c'est du reste statuaire.

Vous voyez combien peu de chance
il m'a de voir agréer la demande de
M. Brissac.

— Quant au Dévoir qui est resté ma
propriété personnelle, j'ai les personnes
qu'il me faut. Mais c'est une œuvre
très restreinte et dont il m'est impossible
d'augmenter les frais. Or que depuis
la mort de mon mari, j'ai subi une
perte énorme dans mes ressources
par la débâcle du Panama. ~~Le~~ Soutenir
le Dévoir est tout ce que je puis faire, car
vous savez bien que ces œuvres-là
vivent exclusivement de sacrifices — et
je suis absolument seule à le soutenir.

C'est un vrai chagrin pour moi
de ne pouvoir répondre à votre
demande. Soyez assez bon pour expli-

quer les choses à M. Brissac.

— Le chef de la ¹^{re} du Familistère
M. Dequenue n'est pas ici en ce
moment (il est en voyage) ; aussitôt
son arrivée je lui communiquerai
la lettre de M. Brissac ; malheureu-
sement je sais trop que sa réponse
sera celle indiquée ci-dessus.

Le cœur profondément touché
de votre affectueuse parole pour
notre bien-aimé Gadin, je vous
envoie, cher Monsieur, l'expression
de mes meilleurs sentiments

Marie Gadin